

TIZI-OUZOU

Zoubga, un village dans l'oubli

Des rochers dénudés émergent au milieu des forêts, serpentés par des routes escarpées, étroites, sinueuses, poussiéreuses en été, qui enveloppent une multitude de villages éparpillés çà et là accrochés au flanc de la montagne. Parmi ces villages Zoubga qui comme beaucoup d'autres, semble plonger dans l'oubli.

Il est situé à 7 km du pic du Djurdjura, dit Azrou n'Thour, un lieu qui renvoie à une espèce de ouali charriant avec lui toutes une légende.

Chaque année, au début de l'automne, les villageois de Zoubga, Aït-Atsou et Aït-Abdellah, trois villages "dépositaires des lieux", organisent une zerdà à tour de rôle. Tout visiteur de passage est frappé par l'hospitalité de ses habitants, mais ce qui séduit le plus, c'est l'organisation qui caractérise cette communauté. "Il a quelque chose de particulier, une attirance qui vous pousse à vouloir revenir que ne je saurais définir...".

nous confie un visiteur de passage. Zoubga, dont la population est estimée à 3 000 habitants, est rattaché administrativement à la commune d'Illiten, daïra d'Iferhounen, distante de 8 km. Sa situation géographique fait à ce que son relief est marqué par des zones rocheuses et une terre rouge difficile à travailler.

L'arboriculture et l'oléiculture représentent la base de ce qu'on peut considérer comme agriculture vivrière, auxquelles il faut ajouter l'élevage ovin, bovin et caprin.

Les métiers artisanaux tels que la tapisserie (tapis, burnous...) réservés exclusivement aux femmes et le travail (sculpture) du bois constituent une occupation et une source de revenus des villageois.

Zoubga était jadis le village mère de cette art traditionnel qui consistait à fabriquer ce dont les ménages avaient besoin tels que les plats en bois, les assiettes, etc. Un art

qui s'est répandu au fil des ans dans toute la région jusqu'à Sétif. L'absence de toute activité génératrice a poussé beaucoup d'enfants de Zoubga à aller chercher du travail ailleurs. Selon le comité du village, il n'y a pas trop de chômeurs puisque le travail aux champs (fauchage de l'herbe, cueillette des olives...) occupe beaucoup de personnes. Si le comité de village n'avait pas pris conscience que pour le bien-être des villageois il faut se prendre en charge, le village serait aujourd'hui dans un état de désolation extrême.

Les villageois semblent vivre en marge du cadre administratif communal. Après la dissolution de l'ancien comité de village qui emportera avec lui les anciennes pratiques, les jeunes constituant la nouvelle équipe se sont assignés comme principal objectif, une réelle prise en charge des problèmes des villageois. Tout d'abord les différents artères du village ont été empiérrées,

avant de procéder à son approvisionnement en eau à partir de la source d'Arzou n'Thou située à 7 km. La solidarité entre les habitants se renforce encore davantage durant l'Aïd, lorsqu'on procède à Timechret au sacrifice des bœufs et la distribution équitable de la viande. Chaque foyer participe, les familles nécessiteuses sont épargnées.

Le village dispose d'une bibliothèque, d'une école de couture pour les jeunes filles, d'une salle d'études, d'une salle de soins, d'une salle des fêtes et des cours d'alphabétisation sont assurés par des universitaires et des enseignants du village.

La caisse du village est alimentée par les cotisations et des dons à chaque fois que le besoin se fait sentir. Le problème le plus durement ressenti, peut-être, est l'absence de moyens de transport, les scolarisés sont obligés de faire quotidiennement 8 km à pied.

Rezika Mokrani

BOUMERDES

Diminution des accidents de la route

Les gendarmes de la wilaya de Boumerdes peuvent se prévaloir d'un bilan positif concernant la diminution des accidents de la route de la wilaya. Selon le bilan établi comparativement aux périodes allant de janvier et juin des années 2005 et 2006, il ressort que 289 accidents ont été recensés au cours du premier semestre de l'année en cours alors que le nombre était de 306 en 2005. Il est noté une diminution de 5,55%. Le nombre de blessés sur les routes de la wilaya a enregistré une réduction de 12,99%. 442 victimes ont été enregistrées en 2006 alors qu'en 2005 leur nombre était de 508. Par contre, le nombre de décès déplorés est resté le même, à savoir six victimes durant chaque semestre. Ces chiffres quelque peu positifs ont été rendus possibles grâce en partie à la présence renforcée des gendarmes autour des grandes agglomérations et sur les routes, notamment sur les voies à grande circulation, à savoir les RN5, 12 et 24.

Cette présence s'est concrétisée par l'augmentation du nombre des infractions constatées allant de 38 922 à 58 358 entre délits et infractions, soit une augmentation de 49,93%. La wilaya de Boumerdes grand centre de transit routier a reçu des renforts. En plus des effectifs des brigades de la wilaya, le groupement dispose de 250 motards et 4 escadrons de gendarmes repartis sur le territoire de la wilaya. Comme l'ont remarqué les automobilistes des brigades de sécurité routière (BSR) sont désormais fonctionnelles H24 au niveau des grands carrefours et le long des routes nationales. Justement à notre entrée au bureau du chef du groupement, celui-ci était en séance de travail avec deux capitaines qui s'occupent respectivement de la sécurité publique et de la sécurité routière. "Nous adaptons régulièrement le plan Delphine à la conjoncture et la réalité du terrain", affirme le colonel. De plus les officiers préparent la descente que devaient effectuer les gendarmes dans les communes balnéaires de Zemmouri et Cap-Djenet ainsi que le marché des véhicules de Tidjelabine qui est placé sous haute surveillance du groupement.

Abachi L.

LARBAANATH-IRATHEN

Le boulevard de la Zhun baptisé du nom de Mohammedi Saïd

La délibération a été votée à l'unanimité des membres représentant les quatre partis politiques composant l'Assemblée populaire communale. C'est sur demande de la Nahia des moujdahidine, auxquelles la tradition en matière de baptisation donne la prééminence, que l'APC a inscrit ce point à l'ordre du jour.

Néanmoins, à la lecture du décret afférent aux baptisations, les élus se rendent compte qu'en fait toute latitude est donnée aux assemblées et même aux secteurs concernés pour émettre des propositions. Les élus ont d'ailleurs émis le souhait d'élargir la gamme des noms aux artistes,

hommes de lettres, ou tout autre parcours dont l'éclat remarquable entraîne une retombée positive sur la nation. Le nom de Matoub Lounès a été pressenti pour la dénomination d'une rue.

Une baptisation ne devient définitive qu'après l'avis favorable de la commission de wilaya. Il s'avère justement que des baptisations de fait ne sont jusqu'à aujourd'hui pas encore régularisées, c'est le cas du centre culturel Hcène-Mezani. Idem pour la rue du Printemps noir qui a été, dirons nous, baptisée dans le feu de l'action. Cette rue fait partie du cœur géographique des événements de

2001. Zone de repli pour les manifestants dans les pics de violence, elle a vu aussi s'abattre des victimes sur son asphalte. Si son appellation est déjà ancrée dans les habitudes, sa régularisation ne se fera certainement pas sans quelques accros administratifs.

Le maire a profité de l'occasion pour soulever aussi le cas des appellations à la limite du burlesque désignant une cite d'après le nombre de logements. "Nous ne sommes pas à court de chahids, d'hommes de lettres, d'artistes... et ce, sera que plus attrayant !"

Amrouche

Les enfants sahraouis en vacances à Tizirt

L'école primaire de 5-Juillet de Tizirt-sur-mer a accueilli un groupe de 125 enfants des familles les plus démunies sahraouies réfugiées dans les camps de Tindouf pour un séjour balnéaire d'un mois avec prise en charge totale assurée par le comité national du Croissant-Rouge algérien.

pour rendre agréable le séjour, plusieurs partenaires locaux se sont mis de la partie. En effet, après la mise à la disposition en extrémité de l'école de 5-Juillet au C-RA par le chef de daïra, l'APC s'est démenée pour assurer l'approvisionnement en eau du camps de vacances avec des citernes de gros tonnage pour parier à toute éven-

tualité. De son côté, le secteur sanitaire de Tizirt a affecté au C-RA une assistance médicale qui sera présente avec ambulance durant tout le séjour.

Ce séjour des enfants du "sable" comportera des séances de baignade dans les plages, des sorties en villégiature et des séances de cinéma ainsi que des activités culturelles et sportives. Les enfants logent dans les salles de classe sur des lits de camp flamant neuf. Quatre tentes sont aussi installées dans la cour. Renseignement pris et dans le souci de ne pas chambouler les habitudes, ces dernières serviront à la préparation du thé pour les enfants, rituel observé scrupuleusement

dans le désert. Toujours dans le même sillage, quatre moniteurs sahraouis accompagnent les vacanciers pour veiller aux spécificités psychologiques de ces enfants.

Pour le bénévole du comité de la wilaya de Tizi-Ouzou du C-RA, l'infatigable Rachid Boutalbi, occupé à ranger les monticules de sandales, d'effets (shorts et t-shirts) et de trousseaux hygiéniques destinés aux enfants vacanciers, "le programme s'inscrit dans le cadre du soutien indéfectible du C-RA au dernier peuple colonisé de l'Afrique. Néanmoins, les colonies de vacances constituent une nouvelle expérience". Notre interlocuteur ajoute, par

ailleurs, "qu'un deuxième centre de 250 enfants sera ouvert incessamment par le C-RA à Aïn-Taya dans l'Algérois". Enfin, M. Sahraoui Fatah Mohamed Esserak Dembari estime que les enfants "vont passer quelques jours de vacances et de détente loin des malheurs et des souffrances du peuple sahraoui encore sous la botte du régime marocain.

Nous sommes ici aussi pour expliquer et sensibiliser plus nos frères algériens sur la situation inhumaine de notre peuple, notre combat pour la libération et dénoncer les exactions de l'armée royale dans les territoires occupés", conclut-il.

Massiles Juba

THENIA

La commune honore ses lauréats

Le président de l'Assemblée populaire communale de Thénia, M. Halouane Saïd, a présidé, en présence des autorités civiles et sécuritaires de la localité, une cérémonie à la maison de jeunes Bentaleb-Brahim à l'honneur de tous les candidats qui ont décroché leur bac. Ils étaient 82 du lycée, 62 du technicum des Frères-Touzout et une candidate libre.

Comme toujours ce sont les filles qui occupent le haut du podium ! Hafnaoui Imane qui s'est déjà inscrite à l'université M'hamed-Bouguerra de la ville de Boumerdes pour préparer un diplôme en biologie avec 15,42 dans la filière des sciences est la meilleure candidate. Elle est suivie de Rahmoune Hannane et de Guechtouli Rima.

En tout 5 lauréats de la ville ont décroché leur bac avec mention très bien. Le

maire n'a pas manqué de féliciter chaudement ses jeunes administrés qui, dit-il, "ont relevé le prestige de la commune".

Des cadeaux symboliques ont été offerts à tous les lauréats. Par ailleurs, le CEM Djoudi qui s'est classé en quatrième position au niveau de la wilaya par rapport au taux de réussite à l'examen du BEF a été félicité par les autorités de la ville. De même que la troupe théâtrale composée de collégiens de cet établissement qui a donné avec succès plusieurs représentations à travers les collèges de la wilaya a été également complimentée à cette occasion. Il régnait ce jour une ambiance bonne enfant au sein des jeunes et leurs parents.

Les uns et les autres étaient satisfaits de l'attention manifestée à leur endroit par les responsables de la ville.

A. L.

DRAA-BEN-KHEDDA

L'histoire insolite d'une alouette

L'histoire insolite nous a été révélée par un gargonnet de la cité Caper de Draâ-Ben-Khedda. En effet, chaque soir à la tombée de la nuit, une alouette se pose sur le balcon et attend fébrilement qu'on daigne lui ouvrir la fenêtre. Le passereau entre alors au salon et passe la nuit perché sur le lustre. La cohobation est pathétique, l'oiseau regarde les programmes TV avec les enfants dans une imperturbable position. Au matin, l'alouette attend calmement qu'on lui ouvre la fenêtre, elle prend alors son envol, exécute un curieux tour du propriétaire et s'en va. Elle reviendra tous les soirs. Ce manège a fait le bonheur des enfants et le gargonnet en tire une énorme fierté. L'alouette est, selon lui, sacrée, "m'rabta", et impose crainte et respect. Quant à nous on ne peut s'empêcher de penser : pas naïve, l'alouette.

Tayeb B.